

LES ARCS

Bientôt la Course du cœur

» Défi sportif et humanitaire au profit du don d'organes, la Course du cœur arrive aux Arcs le 2 avril, après un départ de Paris. 300 coureurs, dont 20 coureurs greffés, y participent.



SAINT-ALBAN-LEYSSE

Rencontre autour des métiers du paysage, de l'agriculture, de la forêt

» Jeudi 30 mars, de 9 h 30 à 16 heures, le Pôle emploi et la Chambre d'agriculture Savoie mont-Blanc, soutenus par plusieurs partenaires, organisent une journée autour des métiers de l'agriculture, de la forêt et du paysage, pour dépasser les représentations existantes. Les participants pourront accéder aux informations, formations et emplois de ce secteur qui recrute. Les professionnels agricoles témoigneront sur leurs métiers. Au programme : visite d'exploitations et des centres de formation CFPPA et Bocage (inscription auprès de Pôle emploi), espace lecture 1-3 ans à la bibliothèque, atelier découverte des métiers de l'agriculture, conférence. Rendez-vous à la salle des fêtes de St-Alban-Leysses (entrée libre, se munir de CV).



VOTRE RÉGION

LES MENUIRES | Faut-il encore développer les Trois Vallées, le plus grand domaine skiable du monde ? Les opposants montent au créneau

Vallon du Lou : le télésiège de la discorde

« Ne laissons pas voler les derniers paysages vierges de notre vallée ! » La grogne gronde aux Menuires. Elle est encore discrète, cantonnée à la page Facebook des opposants à la construction d'un nouveau télésiège à l'entrée du Vallon du Lou. On saura, mercredi soir, si elle ne concerne qu'une poignée d'habitants et de défenseurs de cet espace sauvage ou si elle traduit un mouvement de révolte plus profond contre "la course au gigantisme". Une réunion publique est organisée par l'association "Demain, vivre aux Bellevilles", à l'origine de la levée de boucliers, à 20 h 30, salle des fêtes de Saint-Martin.

« Un des derniers endroits préservés de la vallée »

L'un des plus farouches opposants, Jean-Luc Ligeon, est guide et moniteur de ski. Il ne décolère pas contre l'aménagement prévu dans « un des derniers endroits préservés de la vallée ». Un terrain de jeu bien connu des amateurs de hors-piste et de randonnée à ski en hiver, des pêcheurs et de marcheurs en été. D'où l'inquiétude de ceux pour qui la station se tire une balle dans le pied en équipant un site jugé exceptionnel, tant pour ses paysages que pour sa faune et sa flore. Un confetti sans pylône, ni ligne électrique, juste à côté du plus grand domaine skiable du monde.

« Tout cela pour installer un télésiège exposé aux vents violents et créer une piste sans intérêt. Dans une commune [Saint-Martin-de-Belleville, NDLR] qui a adopté la charte du Parc national de la Vanoise et qui se vante de jouer la carte du déve-



Le télésiège contesté partirait au même endroit que celui du Plan de l'eau pour rejoindre la crête de la Masse (à droite sur la photo). Pour les opposants il défigurerait l'entrée du Vallon du Lou, paradis des hors-piste, de la randonnée à ski et pédestre. Photo Thierry GUILLOT

loppement durable. Et ce projet en appelle d'autres. Val Thorens a aussi des idées pour équiper le valon de son côté. »

Pour Aurélie Conte, présidente de l'association, l'enjeu est autant écologique qu'économique. « Un ancien paradis, perdu et banalisé, n'intéresserait plus personne. » Pascal Abry, directeur de la Sevabel, qui exploite le domaine skiable, estime que « ce projet n'a rien de pharaonique. Il n'est pas question de dénaturer quoique ce soit. L'impact paysager sera limité au maximum. Il est de notre responsabilité de garantir le développement durable de la vallée. »

Pour la Sevabel, qui dépend de la Compagnie des Alpes, il s'agit de garantir

l'attractivité des Trois Vallées face à la concurrence italienne – notamment les Dolomites – et autrichienne. Aux Menuires, 75 % des clients prennent un forfait Trois Vallées. D'où l'argument de la société de

mettre en avant la qualité des liaisons entre stations. Or certains secteurs du domaine savoyard sont saturés. Cette remontée permettrait d'offrir une deuxième boucle à la clientèle par le secteur de

la Masse, sous-utilisé. « Si on n'avance pas, d'autres passeront devant nous », prévient Pascal Abry.

Il espère voir le télésiège mis en service pour Noël 2018. Ce n'est pas gagné.

Jacques LELEU

À La Rosière, une deuxième version satisfait tout le monde

Depuis plusieurs années, La Rosière - Espace San Bernardo cherche à agrandir son domaine skiable. En 2011, un premier projet avait été retoqué par le tribunal administratif, suite aux plaintes de trois associations environnementalistes.

Mais en 2014, un

deuxième projet, validé par la commission Unité touristique nouvelle (UTN), n'a, cette fois, pas reçu d'opposition de la part des associations. Il s'agit de la construction de deux télésièges et de l'ouverture de quatre pistes, dans la combe du Moulin, sous le mont Valaisan, avec un point cul-

minant à 2 800 mètres.

De quoi offrir du ski technique dans un secteur d'altitude, ce qui, jusque-là, n'était possible que du côté italien.

Dans l'attente des dernières autorisations administratives, la station espère ouvrir ce secteur à l'hiver 2019.

J.D.

Valmeinier veut gagner en altitude



La station, qui s'étage de 1 500 à 2 500 mètres, veut pousser, à la Sandonnière, 250 mètres plus haut. Photo archives Le DLF.T.

Du massif de la Sandonnière, les Valmineux extraient autrefois du charbon. Aujourd'hui, c'est plutôt l'or blanc qu'on veut cultiver sur ces pentes. Approuvé par le comité UTN en avril 2016, l'arrêté d'autorisation fait l'objet d'un recours contentieux de la part de plusieurs organisations de protection de la nature. La Frapna, notamment, évoque la présence d'espèces de montagne dont certaines protégées comme le lézard vivipare.

On croit discerner une inquiétude, celle de voir resurgir le grand projet de la Croix-du-Sud, une liaison XXL imaginée dans les années 80, de Valloire à Valfréjus, voire Bardonecchia, via

Valmeinier et le secteur du Thabor.

La commune met seulement en avant l'ouverture d'une nouvelle portion de domaine skiable à une altitude plus élevée, poussant jusqu'à 2 740 mètres. Il y aurait deux pistes, plutôt faciles, desservies par un télésiège débrayable de quatre à six places. L'une d'entre elles serait sécurisée par l'extension du réseau de neige de culture existant.

« En sécurisant l'offre touristique, le projet permet [de garantir] un démarrage de saison en décembre et une fin de saison en avril », précise le dossier qui a été accepté.

Frédéric THIERS

Entre Les Karellis et Albiez, une liaison vers les 100 km

On l'appelle déjà, côté Albiez, "domaine Opinel", la société ayant, selon le maire d'Albiez-Montrond, donné l'autorisation d'utiliser son nom. Ce n'est pas une nouveauté puisqu'on en parlait déjà en 2004. Il faudra deux télésièges débrayables pour permettre aux skieurs de rejoindre la crête qui sépare les deux stations. La procédure UTN est en cours, pour une ouverture espérée en 2018. Une difficulté néanmoins : la capacité financière de la commune d'Albiez-Montrond, plutôt endettée.

Les Saisies pourraient être reliées aux Contamines en 2023

L'idée remonte à plus de vingt ans : relier Les Saisies et Les Contamines. Le projet pourrait devenir réalité en 2023, espère Jean-Paul Cuvex-Combaz, président-fondateur de la régie des remontées mécaniques de la commune savoyarde. Le dossier sera à l'ordre du jour du conseil d'administration mercredi prochain, où il examinera les investissements à réaliser dans les cinq ans à venir.

Une télécabine relierait le bas du télésiège de Bellastat au départ de la télécabine d'Hauteluice, à Belleville. Cet appareil permet déjà de gagner le télésiège menant au col du Joly, d'où l'on accède aux Contamines. La nouvelle télécabine serait le maillon manquant



Un investissement de 15 M€ est prévu pour relier Les Saisies aux Contamines par Hauteluice. Photo Le DL/Thierry GUILLOT

entre l'Espace Diamant et la station haut-savoyarde. Investissement prévu : 15 millions d'euros.

L'idée d'une liaison avait déjà suscité des oppositions d'associations de défense de l'environnement. Pour Jean-Paul Cuvex-Combaz,

« dès qu'il y a un projet, ça râle. Si nous n'avions rien fait jusque-là, que serait devenue Hauteluice. Au contraire, le chiffre d'affaires des remontées mécaniques a triplé en 20 ans. Et la régie compte 170 employés. »

JOYEUX TRYB'ANNIVERSAIRE!

PORTES OUVERTES
DU 2 AU 11 MARS

-25%
SUR LES FENÊTRES,
PORTES ET VOILETS

30% DE CRÉDIT D'IMPÔT

TRYBA EST LÀ POUR ÇA!
* Voir conditions sur tryba.com ou dans votre Espace Conseil.

7 MAGASINS PROCHES DE CHEZ VOUS EN SAVOIE

ALPIFEN / TRYBA ST-JEOIRE-PRIEURÉ
RN6 - 32, montée de la Boisserette - 04 79 72 35 20

CEVINS • BOURG ST MAURICE • ST-JEAN-DE-MAURIENNE
ST-PIERRE-D'ALBIGNY • VOGLANS • UGINE

TRYBA
FENÊTRES - PORTES - VOILETS
tryba.com